

Cyclisme. Vainqueur du Grand Prix Fernand-Durel

Thibault Guernalec avait bien retenu la leçon

LE TELEGRAMME - 9 Août 2015

Olivier Louarn

Venu l'an passé pour voir et aider Valentin Madouas à s'imposer, le junior châteaulinois Thibault Guernalec a remporté, à son tour, le Grand Prix Fernand-Durel. Dans la Manche, le lycéen en terminale S, spécialiste du contre-la-montre, a prouvé que l'on pouvait compter sur lui pour être pile à l'heure au rendez-vous.

Thibault Guernalec s'est imposé dans la Manche, dimanche.

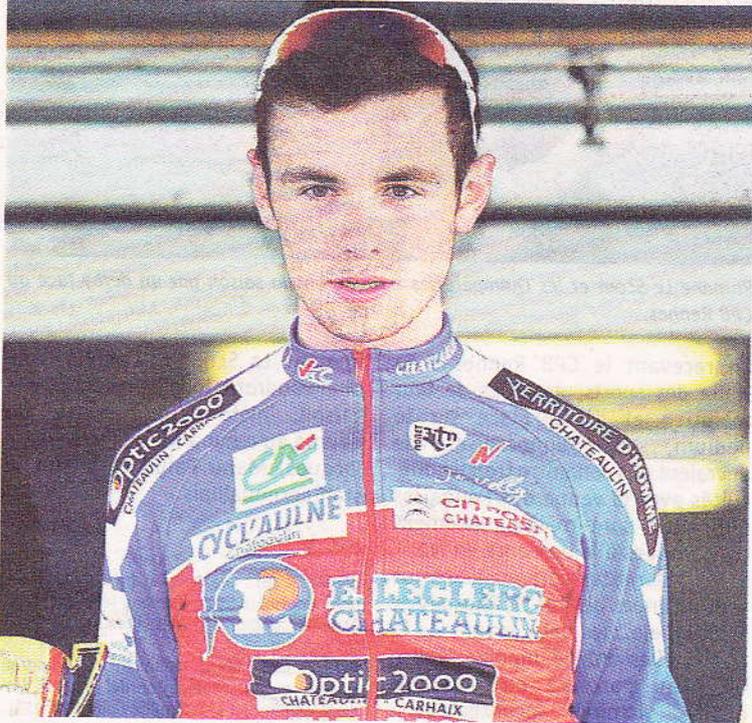


Photo Patrick Légoü

En cyclisme comme dans la vie, la roue tourne parfois très vite. Et quand celles de son vélo avalent l'asphalte plus rapidement que celles de ses adversaires, le cycliste est comblé. Heureux qui, comme Thibault Guernalec, a fait un beau printemps. « J'ai toujours du mal à me mettre en route. Généralement, au bout d'un mois, ça va mieux. Là, avec déjà trois victoires, c'est super ! », explique celui qui est licencié du VC Châteaulin depuis déjà onze ans et réalise un début de deuxième année junior plein d'espoirs.

Gagner une fois se relever toujours

Capable de faire parler sa fougue pour une arrivée au sprint, comme impeccablement posé sur sa selle pour un contre-la-montre, le jeune homme (17 ans) conjugue son talent à tous les temps du cycliste puisqu'il brille également sur la piste.

« Au Printemps d'Armorique (25 mars à Saint-Brieuc), j'en avais beaucoup fait dans l'échappée et je ne me voyais pas forcément

gagner. Mais quand on est arrivé à deux avec Geoffrey Millour, je me suis dit que j'avais ma chance ».

Son compteur ouvert, le lycéen en terminale S au Likès Quimper espérait bien confirmer sur la Penn Ar Bed juniors (29 mars) mais une chute à Plouzané l'a contraint à se contenter de la 8^e place. « Domage, j'étais pas mal », glisse-t-il, n'oubliant toutefois pas que la roue tourne parfois plus vite qu'on ne l'imagine. Car se profilait déjà son objectif du début de saison : le Grand Prix Fernand-Durel à Gavray (Manche), dimanche dernier. Une Fédérale juniors qui lui avait bien plu, l'an passé, alors qu'il s'était mis au service (gagnant) de Valentin Madouas.

Rendez-vous aux Pieux

« Ma première saison junior, c'était pour apprendre. Apprendre, pour ne pas commettre d'erreur cette année », explique-t-il très sereinement. Sûr de son plan et face au vent lors du chrono du matin, il a amélioré son temps de 2014 de 19 secondes et repoussé le premier adversaire à

17". « L'après-midi, j'ai pu compter sur une super équipe de Bretagne pour garder le maillot (de leader). Pour avoir été à leur place l'an passé, je sais ce que je leur dois. Alan Riou est, par exemple, tombé mais il est rentré pour nous aider à contrôler puis à rentrer sur l'échappée. Je me suis accroché dans la dernière grosse bosse et je savais que c'était gagné. Et en plus, Alan gagne l'étape, le top ! » La forme est là pour le Châteaulinois et pour que ce soit encore le cas pour son second grand rendez-vous de la saison - encore dans la Manche ! -, il va « lever un peu le pied ». Histoire d'en garder un peu sous la pédale pour le championnat de France juniors du contre-la-montre aux Pieux (20 août).

« J'ai discuté avec l'organisateur, c'est encore plus dur qu'à Saint-Omer l'an passé (6^e). Ce sera un chrono long (19,6 km), et moi, plus c'est long, mieux je me sens. Et dur, ça ne me fait pas peur ! ». Non, la peur, il la laisse à ses adversaires quand il le voit arriver sur son beau vélo de chrono.